

Le viol, aspects sociologiques d'un crime



Click here if your download doesn"t start automatically

Le viol, aspects sociologiques d'un crime

Véronique Le Goaziou, Laurent Mucchielli, Mission de recherche Droit et justice

Le viol, aspects sociologiques d'un crime Véronique Le Goaziou, Laurent Mucchielli, Mission de recherche Droit et justice



<u>▼ Télécharger</u> Le viol, aspects sociologiques d'un crime ...pdf



Lire en ligne Le viol, aspects sociologiques d'un crime ...pdf

Téléchargez et lisez en ligne Le viol, aspects sociologiques d'un crime Véronique Le Goaziou, Laurent Mucchielli, Mission de recherche Droit et justice

216 pages Extrait Extrait de l'introduction

Nos connaissances sur le viol et présentation de l'enquête

Alors que le viol, crime ancien, demeure chose fréquente dans les sociétés modernes et qu'il est considéré comme «l'une des plus graves manifestations de violence» que les femmes en particulier peuvent subir au cours de leur vie, il est remarquable, écrit un démographe au tout début des années 1980, que les principales sciences humaines (la sociologie, l'histoire, la psychanalyse) l'ignorent, tout autant que la criminologie qui ne lui consacre guère de place dans ses principaux travaux. Dix ans plus tard, trois chercheuses font peu ou prou le même constat et déplorent encore ce manque : «Aucune étude d'ensemble n'a abordé ce crime et son traitement judiciaire sur un échantillon suffisamment représentatif» et les recherches sont «presque exclusivement orientées vers la personnalité des criminels ou le drame individuel des victimes», à travers la littérature des sciences psychologiques - psychologie clinique, psychopathologie, psychiatrie - notamment.

■ L'avancée de la recherche

Toutefois, durant ces vingt dernières années, l'état de la connaissance s'est singulièrement modifié, grâce à un double apport. Celui des recherches historiques, d'abord, qui, délaissant les moments atypiques et les grandes figures de l'histoire, se sont davantage penchées vers la vie ordinaire des hommes ordinaires. Dès lors, elles ont eu à coeur de mettre en lumière ce qui jusqu'à présent était demeuré commun ou banal, ou au contraire tabou et caché. En travaillant sur les mentalités, les moeurs, le corps, les sentiments, la douleur, la violence ou la mort, les historiens ont aussi tracé l'évolution des sensibilités et des seuils de tolérance à l'égard du licite et de l'interdit qui traversent ces espaces de la vie intime et sociale. A propos des violences sexuelles en particulier, ils ont montré que pour en établir les contenus, les marques et les représentations au fil du temps, il importe de conjuguer de nombreux et complexes éléments afin d'éviter tout anachronisme ou une «simpliste indignation rétrospective» : la morale et les pratiques sexuelles, le sentiment de l'honneur, les normes de la pudeur, le sens de la notion de consentement, la valeur accordée à la souffrance, l'évolution de la conscience et de l'autonomie du sujet, les relations d'autorité au sein de la famille, la place accordée aux femmes et aux enfants, la progression des savoirs (médecine légale, psychiatrie, sexologie) et les modalités de la perception et de la construction sociale des déviances. Ce sont tous ces aspects qui expliquent qu'au fil des siècles «les mêmes gestes changent de sens» pour les protagonistes des délits et des crimes ainsi que pour les sociétés et les juges de leur temps. L'analyse de la violence, et plus encore celle du viol, particulièrement sensible s'il en est, exige un solide socle de connaissances dans tous ces domaines et les historiens ont entamé un fécond travail de défrichage pour les époques passées. Présentation de l'éditeur L'analyse des dossiers judiciaires concernant 425 affaires de viol perpétrés entre 1998 et 2007 dans les ressorts de trois cours d'assises (Paris, Versailles et Nîmes) constitue un travail criminologique précieux à un double titre. Il permet en effet d'une part, de mieux connaître ce crime en tant que réalité sociale et d'en esquisser la phénoménologie à partir d'éléments objectifs ; mais il éclaire également, sur un plan méthodologique, les difficultés inattendues auxquelles se heurte le chercheur qui l'étudie, le concept unique de viol qu'énonce le code pénal recouvrant des agressions de types et de formes très variés et une palette de faits extrêmement large. La recherche visait à répondre à quatre ensembles de questions relatives respectivement aux réalités sociales et psychosociales qui apparaissent derrière la catégorie juridique de viol, à l'identité personnelle et sociale des protagonistes et aux liens existant entre eux, aux contextes et circonstances de l'agression et au traitement judiciaire de l'affaire.

Ses conclusions confirment un certain nombre des idées communément admises quant au viol mais contredisent également plusieurs des représentations qui lui sont liées. Parmi les premières la très grande fréquence de liens préexistants entre la victime et l'agresseur (83%), l'importance du nombre des viols intrafamiliaux et la surreprésentation des hommes (98%) parmi les violeurs déférés à la justice. En revanche l'enquête révèle la faible proportion des viols collectifs (5%) dans l'ensemble et l'appartenance en plus grande proportion des personnes issues des milieux populaires et des classes moyennes parmi les auteurs. L'ensemble de ces données plaide en faveur d'un affinement par les chercheurs du concept de viol, les auteurs de ce travail proposant, pour leur part à cette fin, une typologie fondée sur les relations entre les auteurs et les victimes qui distingue les viols intrafamiliaux élargis, les autres viols de forte connaissance, les viols de faible connaissance ou perpétrés par des inconnus et les viols collectifs. Biographie de l'auteur Véronique le Goaziou est sociologue et ethnologue, chercheuse associée au CNRS (Cesdip). Elle a mené plusieurs enquêtes et travaux sur la question des violences et sur la question des publics en difficulté. Elle est l'auteur notamment de Repris de justesse (La Découverte, 2003, avec Y Kherfi), Prêtre en banlieue. Rencontre improbable entre un prêtre et une sociologue (Editions de l'Atelier, 2006, avec P Tritz), de Lecteurs précaires. Des jeunes exclus de la lecture ? (L'Harmattan, 2006), Quand les banlieues brûlent. Retour sur les émeutes de novembre 2005 (La Découverte, 2007, en codirection avec L Mucchieli) et de La violence des jeunes en question (Champ social, 2009, avec L Mucchelli). Actuellement, elle mène une recherche sur la réinsertion sociale des sortants de prison.

Download and Read Online Le viol, aspects sociologiques d'un crime Véronique Le Goaziou, Laurent Mucchielli, Mission de recherche Droit et justice #BWPO0E62ZTQ

Lire Le viol, aspects sociologiques d'un crime par Véronique Le Goaziou, Laurent Mucchielli, Mission de recherche Droit et justice pour ebook en ligneLe viol, aspects sociologiques d'un crime par Véronique Le Goaziou, Laurent Mucchielli, Mission de recherche Droit et justice Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Le viol, aspects sociologiques d'un crime par Véronique Le Goaziou, Laurent Mucchielli, Mission de recherche Droit et justice à lire en ligne.Online Le viol, aspects sociologiques d'un crime par Véronique Le Goaziou, Laurent Mucchielli, Mission de recherche Droit et justice book Téléchargement PDFLe viol, aspects sociologiques d'un crime par Véronique Le Goaziou, Laurent Mucchielli, Mission de recherche Droit et justice Droit et justice MobipocketLe viol, aspects sociologiques d'un crime par Véronique Le Goaziou, Laurent Mucchielli, Mission de recherche Droit et justice MobipocketLe viol, aspects sociologiques d'un crime par Véronique Le Goaziou, Laurent Mucchielli, Mission de recherche Droit et justice EPub

BWPO0E62ZTQBWPO0E62ZTQBWPO0E62ZTQ